



Gentiloni “l’Africain” à la conquête de néo-colonies

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 04 décembre 2017

[ilmanifesto.it](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#), [Europe](#),
[Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#),
[Militarisation](#)

“Que l’avenir de l’Europe se joue aussi en Afrique est, je crois, très clair surtout pour nous Italiens, pour des raisons historiques et géographiques” : c’est ce qu’a déclaré le président du Conseil Paolo Gentiloni dans son tour africain, du 24 au 29 novembre, à travers Tunisie, Angola, Ghana et Côte d’Ivoire.

De cette façon, sans le vouloir, il a dit la vérité : l’Italie et l’Europe considèrent aujourd’hui l’Afrique comme très importante pour les mêmes “raisons historiques et géographiques” que dans le passé, c’est-à-dire quand elle était sous leur domination coloniale.

L’Afrique est très riche en matières premières : or, diamants, uranium, coltan, cuivre, pétrole, gaz naturel, manganèse, phosphates, bois précieux, cacao, café, coton et beaucoup d’autres. Ces précieuses ressources, exploitées par le vieux colonialisme européen avec des méthodes de type esclavagiste, sont aujourd’hui exploitées par le néocolonialisme européen s’appuyant sur des groupes de pouvoir et gouvernants africains corrompus, une main d’oeuvre locale à bas coût et un contrôle des marchés internes et internationaux.

C’est ce que confirme le voyage d’affaires du premier ministre Gentiloni, en habit de voyageur de commerce de l’Eni (Société nationale des Hydrocarbures), multinationale qui en Afrique opère en Algérie, Libye, Tunisie, Egypte, Kenya, Liberia, Côte d’Ivoire, Nigeria, Ghana, République du Congo, Angola, Mozambique et Afrique du Sud. La Tunisie, première étape du voyage de Gentiloni, est une importante base de l’Eni pas seulement pour le gisement de El Borma, mais aussi comme voie de transit du gazoduc Transmed qui apporte en Italie le gaz algérien. En Angola Gentiloni a assisté, avec le président Lourenço, à la signature d’un lucratif accord qui assigne à l’Eni 48% des droits sur le grand gisement Cabinda North. Au Ghana il a visité la maxi plate-forme flottante Eni de production et stockage, pour l’exploitation de gisements offshore de plus de 40 milliards de m³ de gaz et 500 millions de barils de pétrole.

En Côte d’Ivoire -où l’Eni a acheté 30% d’une grande aire offshore riche en hydrocarbures, par l’intermédiaire de sa Eni Côte d’Ivoire Limited, qu’elle contrôle, et dont le siège est à Londres- Gentiloni a participé au cinquième sommet Union européenne-Union africaine, avec Mogherini, représentante des affaires étrangères de l’Ue, le président français Macron et la chancelière allemande Merkel. Au centre du sommet, de nouveaux investissements européens en Afrique avec le noble but de “donner de nouveaux espoirs aux jeunes Africains”. Ces investissements sont cependant, en général, finalisés dans la formation d’élites africaines servant aux intérêts néo-coloniaux.

Même dans les pays ayant les plus grands revenus grâce à l'export de matières premières, la majorité des habitants vit dans la pauvreté. Selon des données de l'Onu, plus des deux tiers de la population de l'Afrique sub-saharienne vivent dans ces conditions et plus de 40% vit dans une pauvreté extrême.

L'exemple de la Côte d'Ivoire et du Ghana, visités par Gentiloni, est emblématique : non seulement ils ont de grandes ressources énergétiques, mais ils sont les deux premiers producteurs mondiaux de cacao (avec presque 60% de la production totale). Celui-ci est cultivé pour la plus grande partie par de petits paysans, qui vivent dans la pauvreté parce qu'ils sont obligés de vendre à des prix très bas les grains de cacao, dont les multinationales du chocolat tirent des profits élevés. Ainsi, comme l'a dit aussi Renzi, "on aide les Africains chez eux".

Dans les cinq années 2010-2015, les plus grands investissements en Afrique ont été effectués par Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Chine, Afrique du Sud et Italie. Mais en 2016 la Chine est passée en tête, suivie par les Emirats Arabes Unis et l'Italie qui, a déclaré fièrement Gentiloni, a été l'an dernier le plus grand investisseur européen en Afrique avec environ 12 milliards.

Etats-Unis et Union européenne voient leur rôle dominant dans les économies africaines mis de plus en plus en danger par la Chine, dont les sociétés offrent aux pays africains des conditions beaucoup plus favorables et construisent les infrastructures dont ces pays ont besoin : jusqu'à présent environ 2300 km de voies ferrées et 3300 km de routes. En même temps, Etats-Unis et Union européenne voient leurs intérêts menacés par des mouvements armés, comme celui des "Niger Delta Avengers" qui attaquent les sites de l'étasunienne Shell et d'autres compagnies pétrolières dont l'Eni, responsables du désastre environnemental et social dans le delta du Niger.

Comme ils perdent du terrain sur le plan économique, les Etats-Unis et les plus grandes puissances européennes jettent leur épée sur le plateau de la balance. Le Commandement Africa des Etats-Unis, avec la motivation officielle de lutter contre le terrorisme, est en train d'étendre et de faire monter en puissance son réseau militaire sur le continent, avec des opérations des forces spéciales, l'utilisation de drones armés, l'entraînement et l'armement de forces spéciales africaines. La France, qui dans les cinquante dernières années a accompli dans le continent plus de cinquante interventions militaires officielles plus de nombreuses autres secrètes, est en train d'intensifier les opérations en Afrique occidentale, centrale et orientale, où elle maintient environ 7 mille soldats et diverses bases militaires surtout au Mali, Sénégal, Gabon et Côte d'Ivoire. L'Italie -qui a une présence militaire en Libye, Mali, Somalie et Djibouti- sollicite l'intervention de l'Otan en Afrique. "L'Otan - souligne le premier ministre Gentiloni- doit regarder vers le Sud. Si la plus grande alliance militaire de l'histoire ne le fait pas, elle risque aujourd'hui de ne pas être à la hauteur des défis contemporains". L'Otan se prépare à regarder encore vers le Sud, comme quand en 2011 elle a démoli l'Etat libyen par la guerre.

Manlio Dinucci

Article original en italien :



[Gentiloni «l'Africano» alla conquista di neocolonie](#)

Edition de dimanche 3 décembre 2017 de *il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/gentiloni-lafricano-alla-conquista-di-neocolonie/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Source de la photo : businessghana.com

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.it, 2017

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca